



THÈSE

Pour obtenir le diplôme de doctorat

en Sciences de l'Éducation et de la Formation

Université Rouen-Normandie

Enseignement du secourisme en France : vers une meilleure prise en compte des facteurs humains et des stratégies d'apprentissage

Thèse soutenue publiquement le 10 décembre 2021 par

Cédric DAMM

Résumé :

L'amélioration de la survie des patients victimes d'un arrêt cardiaque est un enjeu de santé publique. Parmi les nombreux leviers qui pourraient contribuer à améliorer le taux de survie, celui de la formation du grand public aux gestes de secourisme est essentiel. La faible proportion de la population française formée et à jour de la formation traduit la faible efficacité des politiques actuelles pour parvenir à généraliser ces formations. Conséquence de cette situation, seulement 30% des témoins d'un arrêt cardiaque débutent un massage cardiaque.

A partir des résultats de nos recherches au cours de la phase exploratoire de ce travail, nous émettons l'hypothèse que, compte tenu de la difficulté à prendre une décision en situation de stress, les formations longues de secourisme actuellement dispensées auprès du grand public ne sont pas plus efficaces qu'une initiation, ciblée à condition que le témoin bénéficie, conformément aux recommandations, d'une assistance par un professionnel du centre d'appels d'urgence.

Afin de valider notre hypothèse, nous nous sommes appuyé sur la réalisation d'une étude expérimentale, sur mannequin de simulation, comparant l'efficacité de quatre modalités pédagogiques chacune appliquée à une cohorte d'étudiants en santé (formation diplômante PSC1/initiation de deux heures/initiation de deux fois une heure/cohorte non formée).

Le critère d'évaluation principal était la proportion de volontaires effectuant un massage cardiaque efficace. Aucune différence statistique n'a été mise en évidence entre le groupe diplômé et le groupe non formé ni avec les groupes ayant bénéficié de l'initiation. Parmi les étudiants qui n'ont pas pu bénéficier d'une assistance (oubli d'appeler les secours), aucun n'a réalisé un massage cardiaque

efficace. Une formation d'au moins deux heures consécutives confère cependant un avantage sur la rapidité de mise en œuvre des gestes par rapport à l'absence de formation.

Les formations de secourisme ne semblent pas dimensionnées pour apporter une compétence, tout au plus un « savoir-faire ». La stratégie actuelle, en ne favorisant pas les réactualisations des connaissances, ne permet pas l'acquisition d'un savoir durable. Même si les apprenants bénéficient d'une expérimentation sur mannequin et d'une interaction avec le formateur, ils leur est difficile d'accéder à la conceptualisation par inférences qui permettrait d'ancrer durablement les savoirs.

Nos travaux, qui s'appuient sur une analyse des facteurs humains notamment en situation de stress et sur une progression pédagogique, mettent en évidence l'intérêt de développer, auprès du grand public, des formations courtes, plus facilement généralisables et répétables. Ces formations courtes, au contenu épuré, doivent pouvoir être délivrées par un panel élargi de formateurs. A l'échelle de la population française, l'acquisition et le maintien d'un socle de connaissances sur les notions de secourisme ne passera que par une modernisation de la stratégie d'enseignement prenant en compte les facteurs humains et les stratégies d'apprentissage en lien avec la politique de santé publique et de prévention.

Mots clés : Arrêt cardiaque inopiné, urgence vitale, santé publique, éducation du public, enseignement du secourisme, facteurs humains, Service d'Aide Médicale Urgente (SAMU).